

N° 3794 73^{ME} ANNÉE

20 Novembre 1915

Ce numéro contient 4 pages en couleurs
de croquis de la
BATAILLE DE CHAMPAGNE
PAR FRANÇOIS FLAMENG
et les planches 109 à 112 du
TABLEAU D'HONNEUR DE LA GUERRE

PRIX DU NUMÉRO

Un Franc

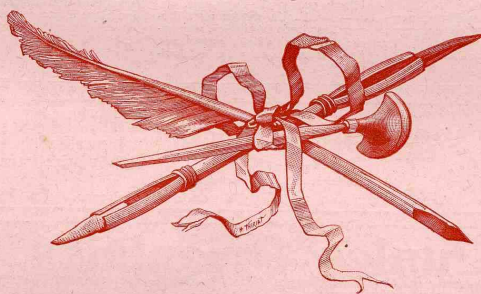
L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

R. BASCHET, Directeur-Gérant.

*Les droits de reproduction des photographies, dessins, cartes et articles publiés par L'ILLUSTRATION
sont réservés pour tous pays.*



ABONNEMENTS

payables en mandats ou bons de posté et coupures de la Banque de France.

FRANCE & COLONIES	{	Un an. 40 fr.	ÉTRANGER	{	Un an. 52 fr.
		6 mois. 21 fr.			6 mois. 27 fr.
		3 mois. 11 fr.			3 mois. 14 fr.

Les Abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

13, Rue Saint-Georges
PARIS



UN CAMP DE RÉFUGIÉS ARMÉNIENS A PORT-SAÏD. — Jeunes Arméniennes se dirigeant vers les tentes-écoles.



Le plus vieux couple du camp.

Près de Port-Saïd, un camp a été établi pour recevoir plus de quatre mille Arméniens que des marins français, à la fin du mois de septembre dernier, ont recueillis sur une côte de Syrie, au pied des montagnes où ils s'étaient réfugiés pour échapper aux Turcs, et dont nous avons, le 9 octobre, raconté la tragique odyssée. Ainsi se marqua de façon éclatante la protection séculaire que la France accorde aux chrétiens d'Orient.

Désormais à l'abri des dangers et du besoin, les réfugiés, grâce aux soins dont les entourent la colonie et les troupes anglaises de Port-Saïd, se rétablissent des souffrances qu'ils endurèrent. Ils sont secourus par la Croix-Rouge anglaise et par le patriarche arménien du Caire. Il y a parmi eux de très nombreux enfants, des femmes et des vieillards, dont un centenaire. Quant aux hommes en âge de porter les armes, ils se sont engagés dans les rangs des armées alliées.



Jeunes enfants arméniens soustraits aux massacres turcs.



Vieilles femmes arméniennes.

LE CORTÈGE DU LORD-MAIRE DE LONDRES

Le cortège du lord-maire de Londres attira l'autre semaine une foule particulièrement considérable de spectateurs, en dépit du mauvais temps. Leur curiosité traditionaliste était cette fois surexcitée par les innovations que comportait la cérémonie, jusqu'alors d'une banale magnificence. Les seuls souvenirs des solennités passées consistaient dans les costumes et les carrosses du haut magistrat et de sa suite. Par ailleurs, leur caractère médiéval était effacé par l'allure exclusivement militaire du défilé.

Le nouveau lord-maire, sir Ch. Wakefield, était entouré des assesseurs habituels. Mais seul de ceux-ci, le « massier » portait le costume et la perruque traditionnels; et l'on remarquait plutôt la tenue khaki de l'officier porte-épée.

La procession qui escortait le lord-maire à travers la Cité ne comportait, en dehors des



Le 727^e lord-maire de Londres sur les marches de Saint-Paul.

véhicules officiels, aucun des insignes décoratifs ou symboliques qui l'ornaient jadis. Et les quelques vestiges du passé que l'on y pouvait voir formaient un étrange contraste avec le déploiement de matériel militaire essentiellement moderne qui dominait.

Bataillons de « territoriaux », dont les troupes sont parmi les meilleures de l'armée anglaise, Australiens, Néo-Zélandais; aviation, représentée par plusieurs appareils, biplans et monoplans; automobilerie militaire; autobus chargés de Tommies, automobiles spéciales pour le tir contre les avions; voitures ambulances; trophées de guerre, canons allemands pris lors des récents combats, — tel fut le spectacle qui enthousiasma les Londoniens.

Lord Derby, le grand organisateur du recrutement anglais, et ses auxiliaires, n'ont pas laissé passer une aussi belle occasion. A la faveur de la fièvre patriotique soulevée par la cérémonie, les douze meetings d'entraînement organisés le long du cortège furent assiégés par les jeunes hommes qui voulaient faire leur devoir de volontaires.



Les deux aspects du cortège: le carrosse traditionnel du lord-maire devant Saint-Paul et le défilé des automobiles dont l'une traîne un avion portant la cocarde française.